

Philbrick, Allen K. *This Human World*. John Wiley and Sons, Inc., New York, 1963, 500 p., cartes, photographies, croquis, graphiques, index.

Maurice Saint-Yves

Volume 8, numéro 16, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020513ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020513ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Saint-Yves, M. (1964). Compte rendu de [Philbrick, Allen K. *This Human World*. John Wiley and Sons, Inc., New York, 1963, 500 p., cartes, photographies, croquis, graphiques, index.] *Cahiers de géographie du Québec*, 8(16), 291–292.  
<https://doi.org/10.7202/020513ar>

## NOTICES SIGNALÉTIQUES

### GÉOGRAPHIE HUMAINE

MONEY, D. C. **Introduction to Human Geography.** 4<sup>e</sup> édition, University Tutorial Press, Ltd., 1962, 334 pages, cartes, photos, croquis, graphiques, index, bibliographie.

Faut-il insister sur la bonne fortune de ce manuel dont on connaît déjà quatre éditions en huit ans et qui vient d'être remis à jour ? Il est inutile de tenter une analyse de ce qui a pu faire le succès de cet ouvrage. On peut toutefois rappeler la variété et la précision de l'information scientifique de son auteur ; on peut aussi faire état de la qualité des procédés didactiques qu'on y trouve. Le plan de l'ouvrage est simple. La première partie porte sur l'étude de l'homme et de son milieu. L'auteur analyse successivement les conditions générales de l'environnement ; les facteurs de l'habitat rural et de l'habitat urbain ; quelques problèmes de géographie politique, de frontières, etc. Dans la deuxième partie, l'auteur traite de la population mondiale en regard de la production des biens de consommation, de l'érosion des sols, etc. Une étude générale de cette question en Europe et dans les pays tropicaux donne quelque intérêt à ces chapitres. La troisième partie comprend à la fois des exposés de principes et des exemples d'études régionales et locales. Enfin, il est bon de noter que l'inévitable discussion sur le déterminisme et le possibilisme se trouve tout à fait à la fin du volume ; le lecteur peut l'éviter plus facilement . . .

Peut-on être plus laudatif en ce qui concerne l'illustration ? Il est incontestable que l'auteur ait fait du bon travail dans ce domaine. Les photographies sont, géographiquement parlant, très bien choisies et très suggestives. Les commentaires sont brefs, mais en général l'auteur y met l'accent sur le fait essentiel contenu dans le document. Les cartes et les croquis ne présentent peut-être pas le même intérêt, mais on peut remarquer qu'ils sont d'une facture simple, sans surcharges, donc faciles à lire.

En un mot, un manuel qui convient à des débutants qui veulent avoir un autre point de vue sur la géographie humaine.

Maurice SAINT-YVES

PHILBRICK, Allen K. **This Human World.** John Wiley and Sons, Inc., New-York, 1963, 500 p., cartes, photographies, croquis, graphiques, index.

Avec ce volumineux ouvrage, le professeur Allen K. Philbrick, de l'université de l'État du Michigan, fournit une appréciable contribution à l'étude de la géographie humaine régionale. Dans la première partie de son travail, l'auteur traite des principes de base de la géographie humaine régionale. Il ressort de cette analyse que l'homme étant le principal utilisateur de l'espace terrestre est le premier responsable de l'organisation du territoire qu'il occupe. L'auteur pose la question de trouver le lieu, le pourquoi, le comment des diverses organisations régionales à la surface du globe. Pour répondre il faut inventorier les différents facteurs d'organisation de la région géographique. Cette première partie du livre n'est qu'une introduction aux quatre cents pages de géographie régionale qui suivent.

Selon l'auteur les vingt-cinq chapitres d'études régionales ont un thème commun. Les régions humaines à la surface du globe témoignent du degré d'organisation, de développement et de civilisation auquel sont parvenus les peuples qui y vivent en exploitant les ressources offertes par la nature et en créant de nouvelles techniques pour assurer leur emprise sur le milieu. L'auteur oppose ainsi des régions dominées par une économie évoluée à des régions où se pratique encore une économie de subsistance. Ce point de vue initial est trop étroit et trop artificiel pour mener à bien une étude globale des faits de géographie humaine, même dans le cadre restreint d'une région. D'ailleurs l'auteur lui-même délaisse souvent cette distinction dans plusieurs chapitres.

Sans doute, ce qu'il y a de plus remarquable dans cet ouvrage est l'illustration cartographique. La plupart des cartes sont signées par l'auteur qui se révèle un excellent cartographe. Signalons seulement que ses cartes du monde « à vue oblique » sont très suggestives et nous souhaitons vivement que cette façon de présenter les faits mondiaux trouve sa place dans nos manuels. Cela nous soulagerait un peu des schémas maladroits qu'on y trouve trop souvent. À signaler que les cartes sont toutes en noir sur blanc ce qui laisse supposer que le résultat eût été meilleur avec des cartes colorées. La documentation photographique est ordinairement bonne, sans plus. On peut même regretter que l'auteur ait laissé passer un certain nombre de clichés de piètre valeur géographique.

Maurice SAINT-YVES

### GÉOGRAPHIE RURALE

GEORGE, Pierre. **Précis de géographie rurale.** Paris, Presses universitaires de France, 1963, 360 pages, illustrations, cartes.

Voici un autre livre publié par l'auteur prolifique qu'est monsieur Pierre George. Ce livre n'est pas une réédition de *La Campagne*, publié il y a sept ans par le même auteur. Le lecteur trouvera la structure et le contenu des deux ouvrages sensiblement différents.

Le *Précis de géographie rurale* est un petit livre plein d'idées, de principes, de concepts et de critères. La lecture en est intéressante, vive et quelquefois provocatrice.

Les deux premières parties du volume forment la section consacrée principalement aux principes et aux concepts. Une première partie traite des conditions naturelles de l'agriculture et se subdivise comme suit : l'espace agricole ; les rythmes saisonniers ; les sols ; concurrences, parasites, maladies ; l'inégal affranchissement et la permanente incertitude. La deuxième partie concerne les conditions humaines. Sont traités dans cette partie : la population rurale et la population agricole ; l'aménagement ; l'appropriation et l'exploitation ; le travail et la technique ; enfin l'habitat rural.

Dans la troisième partie du livre, il est question de l'économie rurale et de l'organisation régionale. L'auteur y reconnaît quatre types ou systèmes d'agriculture : l'agriculture de subsistance, l'agriculture de marché, l'agriculture de spéculation et l'agriculture des pays d'économie socialiste.

La quatrième et dernière partie considère des questions très pertinentes à un des problèmes les plus fondamentaux de l'humanité : l'abîme entre le monde industriel et riche et le monde sous-développé et pauvre. L'auteur examine le problème de la faim en face de l'accroissement alarmant de la population, les problèmes de l'adaptation de l'exploitation aux techniques, et les problèmes de la commercialisation et des prix.

Malgré l'abondance des concepts tout au long du livre, l'auteur a incomplètement réussi, croyons-nous, l'analyse de la réalité de l'économie rurale du monde selon ces concepts, ce qui est d'ailleurs le cas de la majorité des géographes qui se préoccupent de concepts et de théories.

Le livre souffre en plus d'un manque général de précision. Le lecteur se demande presque constamment de quelle région l'auteur parle. Il est souvent difficile de voir exactement à quelles parties du monde le principe en question s'applique. Ainsi l'idée de l'agriculture spéculative est peut-être intéressante, mais nous ne pouvons pas constater exactement de quels types d'agriculture l'auteur parle. Par exemple, la carte concernant l'agriculture de spéculation montre certains des *wheat belts* du monde mais pas tous.

Les cartes, peu nombreuses, sont presque aussi vagues que le texte. Elles sont pour la plupart très schématiques. La carte concernant l'agriculture de spéculation est particulièrement inquiétante. Les Canadiens seront sans doute amusés de savoir que, selon cette carte, une zone qui s'étend jusqu'à 250 milles au moins sur le Bouclier canadien, au nord du lac Supérieur, se rattache aux « régions entièrement spécialisées » dans la culture spéculative du blé !

Les photos sont intéressantes et, heureusement, pas du tout du genre traditionnel. Les notes bibliographiques au bas de la page sont rares et la bibliographie est inexistante. La carence générale de documentation bibliographique se justifie partiellement par le fait qu'un grand nombre des idées et interprétations sont de l'auteur lui-même.

John M. CROWLEY